



Du 04 au 05 mai 2013

WEEK-END
K'DO



200% de bonus sur tous vos appels vers illico et le filaire

Pour chaque appel : **6 minutes gratuites** à partir de la 4^e minute.
Pour en savoir plus, rendez-vous dans tous les Espaces Telecom ou appelez le 112.

RDV la semaine prochaine pour d'autres surprises !

N°600

du 03
MAI
2013



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.6

Cinéma

Les derniers survivants, film togolais ce vendredi au Goethe Institut

P.3 PNIASA / Point sur la 2^{ème} mission conjointe de supervision Banque mondiale - FIDA

Des progrès notables observés, les bénéficiaires s'engagent et les décaissements s'améliorent

P.7

Journée mondiale de la liberté de la presse

Une conférence pour marquer l'évènement



Ouro Koura Agadazi, Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche

P.4

Flambée des prix sur les marchés de Lomé

L'indice Tubercules et plantains s'échappe, les épices aussi

P.4

Après près de 5 années de suivi sur le terrain

Forte incidence d'une demi-douzaine de ravageurs sur le coton togolais

P.3

Par approbation de son Conseil d'administration

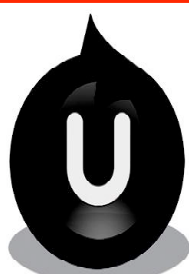
La BAD approuve une nouvelle stratégie décennale 2013-2022



epiq nation
FRIDAY

Promo flash 3 mai !
Appels illimités vers un numéro Moov de 00h00 à 23h59.
Pour souscrire, tape *143*50*numero Moov# (coût : 250 F)

moov
no limit



PA-LUNION

www.pa-lunion.com

.COM

Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro ---Abonnement: Contacter 22 61 35 29 / 90 05 94 28



DIRECTION GENERALE DE LA SOCIETE DES TELECOMMUNICATIONS DU TOGO (TOGO TELECOM)

Acquisition des Matériels et Mobiliers pour le Personnel Appel d'Offres National N°065/TGT/DG/DML/PRMP

Date de lancement de l'Avis : **26 avril 2013**

TOGO TELECOM agissant pour son propre compte, sollicite des offres fermées de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour l'acquisition des Matériels et Mobiliers pour le personnel.

1. Sont admises à concourir toutes les personnes morales, spécialisées dans le domaine et justifiant de moyens techniques et financiers pour l'exécution du présent appel d'offres (cf. Dossier d'Appel d'Offres).

2. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres Ouvert tel que défini dans le Code des Marchés publics en vigueur et ses textes d'application, et ouvert à tous les candidats éligibles.

3. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations ou adresser des correspondances à l'attention de :

Attention de : Manfeidjéou BANEZI, Personne Responsable des Marchés Publics à TOGO TELECOM,

Ville : LOME Boîte postale : 333 Pays : TOGO

Numéro de téléphone : +228. 22 53 45 55, 22 34 13 69

Numéro de télécopie : +228. 22 21 03 73

Adresse électronique : mbanezi@togotelecom.tg

et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-après tous les jours ouvrables de **07 h à 11h30 et de 15h à 17h00**.

4. Les exigences en matière de pièces administratives sont :

Pour les entreprises installées dans l'espace UEMOA :

- a) Une copie légalisée de la carte d'opérateur économique en cours de validité ;
- b) Une copie légalisée de l'extrait du registre du commerce et du crédit mobilier ;
- c) Une copie légalisée de l'attestation de non faillite datant de moins de trois (03) mois ;
- d) L'original du quitus fiscal datant de moins de trois (03) mois ;
- e) Une copie légalisée de l'attestation de l'inspection du travail et des lois sociales (ITLS) datant de moins de trois (03) mois ;
- f) Une copie légalisée de l'attestation de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale datant de moins de trois (03) mois ;
- g) Une copie légalisée de l'attestation du paiement de la taxe parafiscale de régulation.

Pour les entreprises non installées dans l'espace UEMOA:

- a) Extrait du registre du commerce et du crédit mobilier ou toute pièce en tenant lieu ;
- b) Attestation de non faillite (original) datant de moins de 3 mois ;
- c) Attestation de domiciliation bancaire au Togo ;
- d) L'original de l'attestation du paiement de la taxe parafiscale de régulation (pour les marchés antérieurs réalisés au Togo à compter de septembre 2011).

5. Pour être qualifiés, les candidats devront :

- Produire un extrait du compte et du bilan certifié des trois (03) dernières années ;
- Fournir la preuve d'une disponibilité financière égale au moins à la

moitié de son offre financière.

6. Le délai d'exécution du marché est de **Sept (07)** mois à compter de la notification du marché.

7. Les candidats intéressés peuvent consulter gratuitement le dossier d'Appel d'offres complet à la porte 007 de la Direction Générale de TOGO TELECOM dont l'adresse est ci-dessous indiquée, ou l'acheter au même lieu, moyennant paiement en espèce d'une somme non remboursable de Cinquante Mille (50 000) F CFA, contre reçu à la caisse Régie d'avance de TOGO TELECOM, située au rez-de-chaussée à l'adresse suivante :

Direction Générale de TOGO TELECOM

Place de la Réconciliation ; quartier Atchanté

BP : 333 Lomé – Togo

Tél : (228) 22 21 44 01 / 22 53 44 01

Télex : 5245 TG

Fax : (228) 22 21 03 73

E-mail : spdggt@togotelecom.tg

Site Web: www.togotelecom.tg

8. Le paiement du coût du dossier se fera par chèque ou en espèces.

9. Les offres, rédigées en langue française doivent être accompagnées d'une garantie de soumission d'un montant de trois millions (3 000 000) de francs CFA délivrée par une banque de la place ou toute autre banque ayant une correspondance ou une représentation au Togo. La banque étrangère devra fournir la preuve de sa correspondance et l'engagement de la banque correspondante.

Les offres devront être déposées, sous plis fermé, au plus tard le **28 mai 2013 à 9H 00 T.U** au Secrétariat Administratif du nouveau siège de TOGO TELECOM, au rez-de-chaussée **porte 12**.

La garantie de soumission reste valable vingt huit (28) jours après l'expiration du délai de validité de l'offre.

Les offres remises hors délai ne sont pas acceptées.

10. Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pour une durée de quatre vingt dix (90) jours calendaires à compter de la date limite de remise des offres.

11. Les plis seront ouverts en présence des soumissionnaires ou de leurs représentants qui souhaiteraient assister à l'ouverture des plis le **28 mai 2013 à 9H 30mn** dans la Salle de Réunion du rez-de-chaussée du nouveau siège de TOGO TELECOM.

12. Le Marché sera attribué au soumissionnaire dont l'offre est conforme pour l'essentiel et évaluée la moins-disant et qui satisfait aux conditions de qualification requises.

**Le Directeur Général,
Pétchétiadi BIKASSAM**

PNIASA / Point sur la 2ème mission conjointe de supervision Banque mondiale - FIDA

Des progrès notables observés, les bénéficiaires s'engagent et les décaissements s'améliorent

Late Pater

La deuxième mission de supervision conjointe (Banque mondiale, Fonds International de Développement Agricole - FIDA, Gouvernement du Togo) des trois premiers projets [le Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture au Togo (PADAT), le Projet d'Appui au Secteur Agricole (PASA) et le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest - Projet Togo (PPAAO-Togo)] soutenant la mise en œuvre du Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA) a été exécutée du 15 au 26 avril 2013. De manière générale, la mission a noté une amélioration dans le rythme d'exécution des trois projets. La remobilisation effective du ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche (MAEP) pour l'exécution des feuilles de route convenues lors de la mission précédente a permis de renforcer ses fonctions transversales pour la gestion des projets (approche de gestion axée sur les résultats, rationalisation et contrôle de la gestion financière, passation des marchés et suivi-évaluation) qui ont commencé à engranger des résultats dans leurs composantes techniques sur le terrain.

Au niveau du PADAT qui appuie la production et la valorisation des produits dans les filières riz, maïs et manioc, au titre de l'année 2013, 8.500 kits d'engrais, de semences de riz et maïs (sur 16.300 prévus) ont été distribués à des petits producteurs vulnérables ; ce qui portera le nombre de bénéficiaires depuis 2011 à 53.500, contre une prévision de 50.000, avec 50% de femmes et 40% de jeunes. Il est noté que les producteurs reconstituent les kits, ce qui était un des principes de base de l'opération «Quick Start». De plus, 50 producteurs bénéficiaires de l'opération pilote de culture attelée et 10 organisations de producteurs (OP) bénéficiaires de l'opération pilote de petite mécanisation recevront des kits de matériels agricoles. Pour ce qui est de la Gestion Intégrée de la Fertilité des Sols, en 2012, une centaine de champs écoles paysans ont été mis en place et conduits avec la participation active de 1.269 producteurs dont 346 femmes. En 2013, au total 325 champs écoles déjà en place seront conduits, tandis que 250 nouveaux seront mis en place au profit de 9.760 petits producteurs. Au total, 37.000 producteurs seront formés à cette technique.

Par ailleurs, l'étude détaillée pour l'aménagement de 2.069 hectares de bas-fonds est en cours de préparation, sur un objectif de 8.000 hectares sur l'ensemble du projet. De plus, le renforcement des capacités des OP et des faïtières (Centrale Togolaise des Organisations des Producteurs - CTOP ; Centrale des Producteurs de Céréales - CPC ; etc.) se poursuit sur les aspects techniques, de gestion et sur les services socio-économiques à leurs membres.

Dans le cadre de la valorisation des produits, il est prévu la construction en 2013 de 290 magasins dans les 5 régions, sur un total de 550 magasins. La mission note l'engouement des bénéficiaires pour les infrastructures (magasins de stockage, hangars, pistes) ; leur engagement se traduisant par la mobilisation de la contrepartie de 5% du coût des infrastructures. Afin de valoriser la production, des équipements de transformation seront distribués en 2013 aux OP identifiées : 250 égreneuses de maïs sur 700, 50 batteuses-vanneuses de riz sur 150, 35 décortiqueuses de riz sur 100, 75 râpeuses et presses sur 500. Les OP bénéficiaires seront accompagnées dans leur plan d'affaires et la gestion des équipements.

Au niveau de la gestion et de la coordination du projet, le système de suivi-évaluation est en place, à travers le manuel de suivi-évaluation et les outils conçus et partagés. Le remplissage des fiches permettra d'apprécier dans les prochains jours l'opérationnalisation du système.

Concernant le PASA, les activités de promotion des cultures vivrières stratégiques, des cultures d'exportation et de la production halieutique continentale ont démarré, avec notamment (i) la création de 8 Entreprises de Services et Organisations de Producteurs - ESOP (sur les 20 prévues) pour la transformation de 666,7 tonnes de riz, 137,4 tonnes de soja, (ii) le financement de 22 microprojets dans le cadre des fonds compétitifs mis en place pour soutenir des initiatives de valorisation des produits agricoles et contribuer à la création d'emplois, (iii) l'identification de 5 centres piscicoles pilotes à Togblékopé, Kpime-Séva, Agbofon, Tchalanié et Twaga, l'adoption par les pêcheurs du Lac de Nangbéto de plans de gestion couvrant 18.000 hectares de plans d'eau, et l'appui à 4 sous-projets piscicoles financés sur les fonds compétitifs, et (iv) le recrutement des agents pour soutenir la relance de la filière café-cacao, la préparation de 200.000 boutures de café et de 40.000 cabosses de cacao qui seront distribuées aux producteurs, en plus de l'élaboration du document d'orientation stratégique de la filière coton.

Les activités de relance du sous-secteur de l'élevage ont également démarré pour la santé animale, la recapitalisation des cheptels et l'amélioration des conditions d'élevage des volailles et des petits ruminants. La formation de 2.950 Auxiliaires villageois d'élevage (AVE) et l'acquisition des équipements pour la chaîne de froid, des vaccins et des produits déparasitants ont notamment permis le traitement de 213.000 petits ruminants et 1.800.000 volailles. Le repeuplement des élevages avec des animaux de meilleure qualité génétique est engagé à travers l'identification de 175 fermes améliorées capables de servir de centres de multiplication, en plus de



Christian Berger, Chargé du PASA à la Banque mondiale

la station de recherche de Kolokopé, ainsi que de 2 centres sous-régionaux en mesure de fournir des géniteurs améliorés.

Enfin, pour le renforcement des capacités et la coordination du secteur de l'agriculture, de gros efforts ont été entrepris pour mettre en route la modernisation du Ministère, y compris sur le plan de l'informatique et pour améliorer l'environnement institutionnel du secteur. La totalité du personnel d'appui au projet est maintenant en place, de même que les moyens logistiques du projet (par exemple l'acquisition de 23 véhicules mis à la disposition des directions techniques du MAEP et de la Coordination du projet). Le processus de renforcement des moyens d'analyse et d'études est aussi déclenché et s'est déjà traduit par le lancement de plusieurs études dont celles relatives au secteur des engrais et de la commercialisation des produits vivriers.

Quant au PPAAO-Togo, au titre de l'appui à l'application des règlements communautaires en matière de semences et de pesticides, il a été procédé à la publication au Journal Officiel de ces textes et à leur traduction en langues locales (Kabyè et Ewé). Leur édition (4.000 exemplaires) est attendue pour juin 2013 et des actions sont en cours pour leur diffusion dans les meilleurs délais. Concernant le renforcement des infrastructures et équipements de l'ITRA et de l'ICAT, il a été acquis au profit des techniciens de l'ICAT 300 motos pour faciliter leur mobilité sur le terrain. La livraison des véhicules de terrain et des matériels informatiques au profit de ces deux structures est attendue à la fin du mois de mai 2013. En matière de renforcement des capacités des acteurs du PPAAO-Togo, déjà 881 personnes (scientifiques, agents de vulgarisation, distributeurs d'intrants agricoles, paysans, etc.) ont été formées pour améliorer leurs capacités opérationnelles. Deux plans de formation (pour chercheurs et techniciens de vulgarisation) ont été élaborés et sont en cours de mise en œuvre. Dans ce cadre, 84 candidatures pour les formations diplômantes ont été enregistrées pour l'année 2013. S'agissant de l'opérationnalisation des fonds

compétitif national, des projets de décrets et d'arrêtés devant permettre de le rendre opérationnel ont été approuvés, de même que son manuel de gestion. En attendant, deux projets commissionnés ont été préparés pour être financés sur les ressources du PPAAO-Togo.

Par ailleurs, l'appui à la production et à l'accès des producteurs au matériel génétique amélioré a permis de produire 1,3 tonne de semences de pré base de maïs et de riz, 13,65 tonnes de semences de base de maïs et de riz, 250 géniteurs ovins et 40 géniteurs caprins. Ces géniteurs seront repris par le PASA pour recapitaliser les élevages dans l'ensemble des régions du pays. Dans ce même cadre, la création des ESOP dans le domaine des semences et de la transformation de la viande est en cours. Le projet se prépare à distribuer, au cours de la campagne agricole actuelle, 500 tonnes de semences certifiées de maïs et 200 tonnes de semences certifiées de riz aux producteurs de

céréales pour promouvoir à leur niveau l'utilisation des semences certifiées. De même, le PPAAO-Togo fournira aux multiplicateurs de semences un kit composé de semences de base et d'engrais, pour intensifier la production de semences certifiées et permettre une plus grande disponibilité de semences améliorées.

Les membres de la mission ont pu toucher du doigt les résultats concrets qui ont pu être obtenus par des bénéficiaires directs des trois projets au cours des visites de terrain qu'ils ont effectuées respectivement dans les régions Maritime (Assahoun), Plateaux (Agou, Amlamé, Atakpamé, Anié, Notsé), et Centrale (Sotouboua, Sokode). Ils ont pu noter que certains de ces résultats conduisent déjà à des changements positifs et mesurables sur le terrain et se sont réjouis de la création d'emplois qui en découlent en zone rurale (notamment pour les femmes et les jeunes). Ils se sont également réjouis de l'augmentation de la production et de la productivité qui renforce la sécurité alimentaire et accroît les revenus par la commercialisation des surplus. «Alors que la première année d'exécution fut essentiellement consacrée à la mise en route des projets dans un contexte de reprise de la coopération agricole au Togo, l'année qui s'ouvre devrait être marquée par une accélération des réalisations et une plus grande visibilité des investissements à travers le pays», a déclaré le Chargé du PASA à la Banque mondiale, Christian Berger. Et à Madame Aïssa Toure, Chargée du Programme-Pays au FIDA, de remercier : «nous sommes avants été heureux de constater sur le terrain l'engouement et l'implication active

des bénéficiaires qui ont déjà mobilisé leurs contributions, en attendant les réalisations».

Dans ses mots de conclusion à la fin de la mission, le ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, Ouro Koura Agadazi s'est réjoui de l'avancée des activités depuis la première mission. Il a attribué ces performances à l'accompagnement des partenaires techniques et financiers et aux efforts du Gouvernement. Il a salué la mobilisation du personnel du ministère qui a su prendre la mesure de la situation en s'impliquant davantage, et de concert avec l'assistance technique et les organisations paysannes, dans l'exécution des trois projets. Il n'a pas manqué de rassurer tous les acteurs que la dynamique sera maintenue...jusqu'à la prochaine mission de supervision prévue pour le mois d'octobre 2013.

En rappel, le PNIASA du Togo a pour objectif de relancer l'agriculture togolaise pour lui permettre de mieux contribuer à la croissance économique du pays. Il vise un objectif de croissance agricole d'au moins 6% et marque l'engagement du Togo à allouer au moins 10% de son budget public au secteur agricole. Les projets PASA, PADAT et PPAAO-Togo sont financés à hauteur de 112,5 millions de dollars (environ 56,2 milliards FCFA) par plusieurs institutions : la Banque mondiale, le FIDA, le Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire (GAFSP), le Fonds mondial de réponse à la crise alimentaire (GFRP), la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD) et la Banque d'Investissement et de Développement de la CEDEAO (BIDC).

Par approbation de son Conseil d'administration

La BAD approuve une nouvelle stratégie décennale 2013-2022

L'information est contenue dans un communiqué publié à Tunis le 30 avril 2013. La transformation économique du continent africain constitue la pierre angulaire de la nouvelle stratégie décennale (2013-2022) du Groupe de la Banque africaine de développement. Cette stratégie, qui a été approuvée par le Conseil d'administration de la Banque, met l'accent sur la qualité et le caractère durable de la croissance. L'approbation par les Administrateurs est l'aboutissement d'un large et profond processus de consultations, aussi bien au sein de la Banque qu'à l'extérieur.

«Ce document reflète la vision de l'Afrique pour elle-même - une ambition de transformation réalisable», a déclaré Donald Kaberuka, Président du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) depuis 2005. «La stratégie réaffirme les choix stratégiques de la Banque que sont les infrastructures, l'intégration

économique et le secteur privé. Elle trace la voie à suivre pour parvenir à une croissance inclusive, partagée par tous les citoyens, de tous âges, sexes et régions et qui tient particulièrement compte des États fragiles d'Afrique, où vivent 200 millions d'âmes. Cette stratégie met aussi l'accent sur le renforcement de la résilience au changement climatique et la gestion durable des ressources naturelles».

La Stratégie dégage les cinq domaines sur lesquels la Banque axera ses activités pour améliorer la qualité de la croissance en Afrique. Il s'agit notamment du développement de l'infrastructure, de l'intégration économique régionale, du développement du secteur privé, de la gouvernance et la responsabilisation, du développement des compétences et de la technologie.

La nouvelle stratégie propose aussi de rechercher des modalités nouvelles et innovantes de

mobilisation des ressources pour accompagner la transformation de l'Afrique, notamment en utilisant de façon optimale ses propres ressources. Le recours accru aux partenariats public-privés, les arrangements de cofinancement et les instruments d'atténuation des risques attireront de nouveaux investisseurs.

«Au cours d'une décennie marquée par des mutations profondes de l'économie mondiale, l'Afrique a démenti les prévisions pessimistes et a enregistré une croissance remarquable. Cette croissance économique doit maintenant se traduire en une véritable transformation économique qui créera des emplois et offrira des opportunités aux populations. C'est pour cette raison que la prochaine décennie sera si déterminante, et que la Stratégie de la Banque africaine de développement pour la période 2013-2022 revêt une si grande importance», a ajouté M. Kaberuka.

Flambée des prix sur les marchés de Lomé

L'indice Tubercules et plantains s'échappe, les épices aussi

Jean Afolabi

En dehors des fonctions de consommation «Articles d'habillement et chaussures» et «Santé», qui ont déterminé la hausse du niveau général des prix à la consommation en mars sur les marchés de la capitale, il a fallu que «Légumes frais en feuilles», «Céréales non transformées» et «Autres matières grasses» jouent au contrepoids pour maîtriser la fougue de «Tubercules et plantains» et «Sel, épices, sauces et produits alimentaires (non déclarés ailleurs)» pour qu'on en soit à la hausse de 0,2%. Autrement, les prix de «Tubercules et plantains» se sont largement envolés en mars, d'après les chiffres statistiques officiels.

En mars, l'indice de cette fonction de consommation s'est carrément envolé, à 116,3. Ce qui fait un écart de 23,7% par rapport au 94,0 du mois précédent. Pis, comparé à la même période il y a un an sur les marchés de Lomé, l'écart est allé jusqu'à 30,4% par rapport au 89,2 de mars 2012. En décembre,



l'indice affichait 95,0. Il est passé à 98,9 en janvier, pour une chute en février à 94,0.

La fonction «Sel, épices, sauces et produits alimentaires (non déclarés ailleurs)» adopte la même démarche, avec, en mars, un écart d'indice de 3,9% par rapport à février. En décembre, son indice se situait à 106,7. Il est vite passé à 121,0 le mois suivant, puis à 122,1 en février. En mars, il affichait 126,9. En glissement annuel, cet indice marque une variation de 7,6% par rapport au 117,9 de mars 2012. Difficile de prédire une baisse les

prochains mois en ces temps de hausse généralisée des prix des produits alimentaires.

Il est à relever qu'en dépit du fait d'avoir marqué la hausse du niveau général des prix en mars, l'indice «Santé», comparé à la même période en 2012, est en baisse de 2,0% par rapport au 106,9 il y a un an. Il a été pendant des mois l'un des plus stables, avec les «Communications». En décembre, il se situait à 102,1 pour passer à 102,8 en janvier, puis en baisse à 101,3. Il a monté de plus de 2 points en mars, à 103,8.

Au Ghana

Les exportations de bois sont majoritairement destinées à l'Afrique

Le Ghana a exporté 251 364 m3 de bois et produits forestiers en 2012, soit un volume en chute de 21,45% par rapport à l'année précédente. En valeur, ceci a représenté 99,84 millions d'euros, 65,395 milliards de francs Cfa, en 2012, soit 7,1% de moins qu'en 2011, selon les chiffres de la Commission forestière du Ghana repris par l'Organisation internationale des bois tropicaux

(OIBT) dans son dernier rapport de marché. Les principales essences ont été le ceiba, le teck de plantation, le wawa, l'acajou, l'ofram, l'asanfina et le bois de rose.

Pour la première fois, les pays africains seraient les premiers destinataires des produits en bois ghanéens. Ainsi, 140 190 m3, soit 55% des ventes totales vers l'étranger, ont été destinées au reste du continent pour une valeur

de 38,37 millions d'euros, soit 38,4% du total de la valeur. Ceci témoigne que les marchés le plus rémunérateurs demeurent ceux hors Afrique. A noter que 71% des exportations vers l'Afrique ont été à destination des pays voisins du Ghana, les pays de la Cedeao, les principaux produits étant vendus sous forme de contreplaqués et de sciages.

Au Sénégal, Benin et Burkina Faso

Les entreprises informelles fournissent plus de 80% de l'emploi

Dans le cadre de l'étude «Les entreprises informelles de l'Afrique de l'Ouest francophone : mettre en place un environnement des affaires incitatif pour l'entreprise privée», Ahmadou Aly Mbaye a indiqué que les entreprises informelles pesaient pour 80 à 90% de l'emploi total au Bénin, Burkina Faso et Sénégal. Au Sénégal, ces

entreprises contribuent à environ 50% du Produit intérieur brut (PIB) et au Bénin à 70% du PIB, rapporte l'agence Ecofin. «La plus grosse part de l'activité productive dans nos pays vient de l'informel», a conclu le professeur Mbaye. Ahmadou Aly Mbaye est le doyen de la faculté des sciences économiques et de gestion de l'université de Dakar et a été



directeur du Centre de recherches économiques appliquées (CREA).

En Côte d'Ivoire

La BICI va distribuer 4,48 milliards Cfa à ses actionnaires

La Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie de Côte d'Ivoire (BICICI) proposera à son conseil d'administration que soit payé un dividende net par action de 2690 FCFA soit une valeur globale de

4,48 milliards de FCFA qui seront versés aux actionnaires. La BICICI, filiale de la Banque française BNP Paribas présentera aussi pour approbation des actionnaires, des résultats financiers d'où il ressort

qu'elle a réalisé en 2012 un résultat net majoré des reports s'élevant à 5,23 milliards de FCFA (10,5 millions de dollars). L'Assemblée générale de BICICI était convoquée le 29 mars 2013

Après près de 5 années de suivi sur le terrain

Forte incidence d'une demi-douzaine de ravageurs sur le coton togolais

Dans la lutte que mène le Programme régional de Protection intégrée du cotonnier en Afrique (PR-PICA) contre les ravageurs, il est recommandé aux pays membres – dont le Togo – d'accroître leur vigilance dans le contrôle des ravageurs, surtout pendant la phase fructifère. Et de poursuivre les études pour la mise en place d'un système d'alerte. Il a été démontré que les ravageurs engendrent parfois jusqu'à 70% de pertes de récoltes cotonnières, notamment au Togo.

Les résultats d'une longue étude de suivi de la migration des ravageurs adultes, présentés à la 6^{ème} Réunion-bilan du PR-PICA à la mi-avril à Lomé, font observer trois pics du *H. armigera* au Togo, à la mi-août, à la mi-septembre et à la mi-octobre. Il en est pratiquement de même au Bénin, au Mali et au Sénégal. Pour *Earias spp.*, il est relevé quatre grands pics au Togo, qui s'étale de fin juillet au début novembre, et quatre pics moyens en Côte d'Ivoire et au Sénégal.

Pour ce qui est de *D. watersi*, il est observé un pic moyen à la mi-septembre au Togo. Cela va jusqu'à trois pics dans d'autres pays, de la mi-juillet au début novembre, avec captures exceptionnellement élevée au Bénin. Le *T. leucotreta* est observé toute la durée de la campagne cotonnière, avec quatre pics début juin, la mi-août, la mi-septembre et début décembre au Togo, au Bénin et en Côte d'Ivoire.

Il est également relevé une présence croissante des populations



Une chenille de *Helicoverpa armigera* sur une capsule verte de cotonnier

de *P. gossypiella*, à partir de début août, avec un pic à une période variable selon les pays. Il se situe à la fin septembre pour le Togo, et à la fin décembre pour la Côte d'Ivoire. Enfin, il y a une présence croissante des *Mouches blanches*, surtout en Côte d'Ivoire et au Mali vers la fin du cycle du cotonnier, avec un pic variable selon les pays. Il est très élevé au Mali entre septembre et octobre.

Les recherches du PR-PICA ont démontré une forte incidence des ravageurs sur la production en absence de protection avec des pertes de récoltes qui varient de 28 à 74% en fonction des pays. Dans ce tableau, le Togo se situe en tête, à 73,8% selon une synthèse des résultats de recherches. Le coton burkinabé est le moins exposé aux ravageurs, à 28,1% suivi du Mali et de la Côte d'Ivoire avec

respectivement 39,9% et 41,8%. Viennent ensuite le Sénégal et le Bénin avec 54,8% et 58,6%.

Quant au programme de protection vulgarisée, ils sont encore d'un bon niveau d'efficacité (86,4% à 93,9%) dans trois pays qui sont le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Mali. Par contre, au Togo, au Sénégal et au Bénin, ils sont d'un niveau d'efficacité moyen, entre 68,3% et 71,9%. Même si cette baisse d'efficacité peut être expliquée en partie par les lessivages de produits du fait des grandes et fréquentes pluies durant les périodes de traitements insecticides, les recherches estiment nécessaire de revoir dans ces derniers pays le programme de protection vulgarisé pour permettre aux producteurs d'atteindre au moins 80% de la protection poussée.

Besoins de liquidités bancaires

Près de 124 milliards Cfa injectés cette semaine dans le circuit togolais

Dans le cadre de ses adjudications hebdomadaires, la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao) a procédé, valeur 30 avril 2013, à une injection de liquidités d'un montant de 560,157 milliards de francs Cfa. Cette opération arrive à échéance le 6 mai prochain. L'opération a enregistré la participation de trente-huit établissements de crédit provenant des huit places de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa), indique un communiqué de la Banque centrale. Le taux marginal et le taux moyen pondéré sont ressortis respectivement à 2,7501% et 2,8391%.

De loin, ce sont les établissements de crédit du Bénin qui s'adjugent 132,570 milliards de francs, juste devant ceux du Burkina Faso avec 131,000 milliards. Les banques du Togo s'en sortent avec 61,300 milliards, derrière celles de la Côte d'Ivoire avec 97,016 milliards. Mais devant le Mali avec 61,000 milliards, le Sénégal avec 35,734 milliards, le Niger avec 31,000 milliards ou encore les banques de la Guinée-Bissau avec 10,537 milliards.

L'institut d'émission a également procédé, toujours valeur 30 avril



2013, à une injection de liquidités à vingt-huit jours d'un montant de 450,000 milliards de francs. L'échéance de cette adjudication est fixée au 27 mai 2013. Vingt-huit établissements bancaires de six Etats de l'Union ont participé à cette adjudication mensuelle. Le taux marginal et le taux moyen pondéré se sont établis respectivement à 2,7605% et 2,8651%.

Toujours bien loin devant, à l'exception des établissements bancaires de la Côte d'Ivoire et de la Guinée-Bissau qui n'ont pas soumissionné à cette adjudication, ceux du Bénin s'adjugent 146,183 milliards, suivis de ceux du Sénégal avec 96,267 milliards et du Burkina Faso avec 83,500 milliards. Les banques togolaises s'en sortent

avec 62,600 milliards, et celles du Mali avec 49,800 milliards. Le Niger est arrivé avec 11,650 milliards de francs.

Au cours du mois de février 2013, la moyenne des soumissions hebdomadaires sur le marché des adjudications est ressortie à 549,0 milliards, en progression de 26,9 milliards, par rapport au mois de janvier 2013. Le taux moyen pondéré sur le guichet hebdomadaire a baissé de 3 points de base pour s'établir à 3,06%. Sur le guichet mensuel, d'après la Banque centrale, le montant mis en adjudication a été maintenu stable à 450 milliards au cours du mois sous revue. Le taux moyen pondéré est ressorti à 3,10%, stable par rapport à la précédente adjudication.

FOOTBALL/ LIGUE DES CHAMPIONS

Une finale 100% allemande

La finale de la Ligue des champions, le 25 mai à Wembley, mettra pour la première fois aux prises deux équipes allemandes, le Bayern Munich, en quête d'un 5e sacre, et le Borussia Dortmund, qui tentera d'accrocher sa 2e C1.

Après leur démonstration du match aller à l'Allianz Aréna (4-0), les Bavarois n'ont pas tremblé au Camp Nou et ont même administré une nouvelle correction aux Catalans, humiliés 3-0 devant leur public.

Privé de Messi, remplaçant, le Barça n'avait pas les moyens de mettre à mal la machine bavaroise et le duo "Robbery" a fait feu de tout bois, Robben ayant ouvert le score d'une magnifique frappe enroulée et le Français ayant délivré deux magnifiques passes décisives. Cruel échec pour le Barça, qui n'atteindra pas sa 3e finale en cinq ans après les titres de 2009 et 2011.

La veille, le Real Madrid n'avait pas réussi à remonter le lourd handicap concédé à Dortmund (4-1). Le réveil fut bien trop tardif pour les troupes de José Mourinho avec deux buts inscrits en fin de rencontre par Karim Benzema et Sergio Ramos, qui n'auront pas suffi à les envoyer en finale.

Expérience pour le Bayern

Le 10e couronnement du Real ne sera pas pour cette année et "Mou", sur le départ, aura donc



échoué à inscrire une 3e Ligue des champions avec trois clubs différents à son palmarès personnel.

La voie est libre pour les deux représentants d'une Allemagne assurée d'une 7e Ligue des champions.

La rencontre s'annonce assez incertaine. Le Bayern Munich, fina-

liste en 2012 et 2010 et qui a survolé la Bundesliga cette saison, part logiquement avec les faveurs des pronostics, douze ans après sa victoire en C1 (après celles de 1974, 1975 et 1976).

L'effectif bavarois, avec sa pléiade d'internationaux allemands (Neuer, Boateng, Schweinsteiger,

Lahm, Kroos, Muller) et étrangers (Ribéry, Robben, Mandzukic, Dante, Martinez), est en outre bien plus étoffé et expérimenté que celui du Borussia, emmené par les deux jeunes pépites du football germanique, Marco Reus (23 ans) et Mario Götze (20 ans).

FOOTBALL/

Brésil: Deco tire sur l'ambulance

Contrôlé positif à un produit masquant (furosémide) contenu dans une solution vitaminée, le Portugais Deco a décidé de se retourner contre la pharmacie lui ayant fourni ce produit suspect. Suspendu à titre provisoire, le double vainqueur de la Ligue des champions attend le résultat de la contre analyse demandée par son club. L'intéressé est pour le moment écarté du groupe avant le match face aux Équatoriens d'Emelec en Copa Libertadores.

Le Portugais Deco, milieu de terrain de Fluminense, avait été déclaré positif à un contrôle antidopage. L'ancien Barcelonais aurait pris du furosémide un diurétique destiné à marquer les produits dopants. Il aurait ingurgité ce produit dans une préparation vitaminée achetée en pharmacie sans en connaître le contenu. Le milieu de terrain, pour préserver son image, s'est retourné contre l'enseigne lui ayant fourni ce produit illicite. L'examen avait eu lieu le 30 mars dernier après un match disputé dans la province de Rio de Janeiro entre Fluminense et Boavista (victoire 2-0).

Le joueur s'est exprimé mercredi dernier pour confirmer ce contrôle positif et affirmer qu'il ferait "tout son possible pour démontrer son innocence". "Je vais discuter avec mon avocat et nous allons attendre le résultat de la contre analyse. J'ai toujours pris des vitamines et je n'ai jamais été déclaré positif. En 18 ans de carrière, dont 15 en Europe, je n'ai jamais eu de problèmes avec ça, c'est étrange", avait-il déclaré en conférence de presse dans des propos repris par le journal Marca.

FOOTBALL/

Dortmund : Aubameyang pour remplacer Lewandowski ?

Auteur d'un quadruplé face au Real Madrid en demi-finale aller de la Ligue des Champions avec le Borussia Dortmund, Robert Lewandowski ne jouera plus pour la formation allemande la saison prochaine. Les dirigeants du club planchent sur plusieurs pistes pour le remplacer, parmi lesquelles Pierre-Emerick Aubameyang, Papiss Cissé et Mame Biram Diouf.

Deux Sénégalais contre un Gabonais. Après sa superbe prestation en demi-finale aller de la Ligue des Champions face au Real Madrid avec 4 buts inscrits, le buteur du Borussia Dortmund Robert Lewandowski a attiré la convoitise des grands clubs européens. Son départ du club de la Ruhr semble acté pour la saison prochaine. Reste à savoir qui va lui succéder. Les dirigeants allemands lorgnent sur trois buteurs africains. Le premier est tout d'abord l'attaquant gabonais de Saint-Etienne Pierre-Emerick Aubameyang.

Le profil du joueur de 24 ans intéresse le club allemand car il peut évoluer sur tous le front de l'attaque. Selon Mediaset, la formation de la Ruhr aurait même formulé une première offre de 10 millions d'euros, balayés par les Stéphanois qui attendent au moins 12 millions d'euros pour leur buteur. Mais au vu des performances de ce dernier et de l'argent récupéré sur les deux transferts de Robert Lewandowski et Mario Götze, le Borussia devra clairement faire monter les enchères. La Panthère sera-t-elle séduite par le projet allemand ?

Suède: Le gardien de l'AIK, club d'Atakora, mort à son domicile

La police a confirmé le décès du gardien de but croate du club de football de l'AIK Solna, vice-champion de Suède en 2011. Ivan Turina a été retrouvé mort à son domicile, mais la piste criminelle a immédiatement été écartée par la police locale. "Je peux confirmer que Ivan Turina est mort, mais il n'y a aucun soupçon d'un crime", indique Patrik Nuss, directeur adjoint de la police de Stockholm dans la presse suédoise.

Le corps de l'international croate sera autopsié. Agé de 33 ans, le joueur de Solna avait des antécédents de maladie cardiaque, comme l'a confirmé le président de son club John Segui.



Côte d'Ivoire: Un problème Didier Drogba ?

Grand absent de la sélection de Sabri Lamouchi lors du match éliminatoires à la Coupe du monde 2014 face à la Gambie, Didier Drogba était sensé être laissé au repos, le temps de revenir à son meilleur niveau avec Galatasaray. Mais d'après Abidjan Sports, la non-sélection de l'habituel capitaine aurait d'autres causes.

Les langues commenceraient-elles à se délier ? Absent de marque lors du match du mois de mars qui a opposé la Côte d'Ivoire à la Gambie lors de la 3e journée des éliminatoires à la Coupe du monde 2014, Didier Drogba n'aurait pas simplement été laissé à la disposition de son nouveau club de Galatasaray. Alors que le sélectionneur des Éléphants, Sabri Lamouchi, a expliqué son choix par son désir d'attendre que l'ancien attaquant de Chelsea retrouve la forme, Abidjan.net tient une toute autre version.

D'après le magazine ivoirien, Drogba aurait tout simplement été écarté par Sabri Lamouchi. La demande serait venue du haut de la Fédération Ivoirienne de Football (FIF), et de son président Sidy

Diallo. La raison ? Le dirigeant de l'instance aurait échoué à convaincre le capitaine de la sélection nationale à lui apporter son soutien dans l'affaire qui a opposé la FIF à l'un des sponsors de l'équipe, Orange. Diallo souhaitait que Drogba, ambassadeur de la compagnie de téléphonie sur le continent, rompe son contrat afin de faire pression. Chose que l'intéressé n'a pas fait.

"Lamouchi s'est retourné contre Drogba"

L'enquête du magazine va plus loin en affirmant même que depuis cette affaire qui a vu Orange sortir vainqueur face à la FIF devant la justice, Drogba et le président Diallo ne s'adresseraient plus la parole. En guise de sanction, le président



de la FIF aurait donc obtenu cette mise à l'écart le temps d'un match. Une thèse confirmée par un proche de la star de Galatasaray, qui égratigne Sabri Lamouchi. "Lamouchi est un béni oui oui. Il se retourne contre Didier aujourd'hui. Il a oublié tout ce que Didier a fait pour lui quand il

était contesté à sa nomination. Il n'a aucune personnalité", fait savoir sans détour l'interlocuteur.

Et visiblement, s'il a tenté de calmer la situation sur sa non-sélection, Drogba réfléchirait sur la suite à donner à sa carrière internationale. "Di

moovzone
Appelez jusqu'à 7 F la minute selon l'heure et l'endroit.
 Chez Moov nous savons que plus les tarifs baissent, plus vous êtes contents. C'est pourquoi nous avons créé Moovzone. Désormais vous pouvez profiter de réductions sur vos appels vers moov allant jusqu'à 95% selon l'heure et l'endroit où vous vous trouvez.
 Pour afficher le taux de remise sur votre écran de téléphone, activez les paramètres de diffusion cellulaire.
 Pour souscrire, tapez *106*5#

-95% **-30%** **-40%**
-30% **-10%** **-20%**
-40% **-90%** **-50%**
-30% **-80%**

groupe **etisalat**

Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)

Littérature

Zweig revisité

Plus de soixante-dix ans après son suicide, le 22 février 1942, au Brésil, est-il encore possible de redécouvrir Stefan Zweig, de le lire sous un jour nouveau, lui qui fut si célèbre et commenté de son vivant, le plus traduit des auteurs de langue allemande ? Depuis le 1er janvier 2013, l'œuvre de Zweig est passée du domaine privé au domaine public, nous offrant l'occasion de revenir à la rencontre de cet immense écrivain, de cet humaniste attachant, et envoûtant.

Soumise à de nouvelles éditions et traductions (références ci-contre), à de nouvelles approches critiques, la diversité de ses écrits (poèmes, pièces de théâtre, essais philosophiques, biographies historiques, romans, nouvelles et récits) permet de mesurer la puissance d'un homme de génie, né à Vienne en 1881, la même année que Valéry Larbaud, Picasso ou Bartók.

Bâtisseur de légendes, ambassadeur des lettres européennes, Zweig s'impose comme un anthropologue moderne, alliant curiosité et bienveillance en perçant l'inquiétante étrangeté de la psychologie humaine. Héritier de l'esthétique viennoise, lui qui n'a jamais cherché ni la gloire ni la fortune explore à merveille les drames de la passion, les vertiges du rêve, la fragilité des sentiments. Comme il l'écrit dans une lettre à Joseph Roth, le 17 janvier 1929, « j'ai commencé à écrire par un désir de jouer avec l'esprit ». Rapidement, le succès de celui qu'on considère souvent comme le double littéraire de Freud lui ouvre les portes de la société cultivée de son temps : Zweig fréquente Hermann Hesse, Thomas Mann, Arthur Schnitzler,

Maxime Gorki, James Joyce. Dans sa grande maison de Salzbourg, il reçoit les plus célèbres compositeurs, comme Richard Strauss ou Alban Berg, et entre en relation épistolaire avec Freud, Rilke, Hofmannsthal, mais aussi Rodin, Romain Rolland et Jules Romain.

Les tensions en Allemagne, la montée du nazisme, la prise de pouvoir par Hitler en 1933, puis l'autodafé de ses œuvres à Munich vont mettre un terme à cette époque heureuse. Contraint de partir en Grande-Bretagne, Zweig y vit en exil jusqu'en 1936, avant de partir pour le Brésil, les États-Unis, puis de nouveau le Brésil. Le 10 septembre 1939, désespéré devant l'effondrement d'un monde, il écrit à Romain Rolland : « Je ne vois pas d'issue dans cet affreux gâchis. » C'est à Petrópolis, non loin de Rio de Janeiro, qu'il apprend avec horreur l'extermination des juifs d'Europe et se donne la mort en 1942 avec sa femme, Lotte. Sa vie personnelle, celle d'un citoyen d'une Europe massacrée, coïncide avec les grands drames du XXe siècle, comme en témoigne Le Monde d'hier, la somme autobiographique dans laquelle il mêle souvenirs personnels et mémoires politiques.

Que ce soit dans ses études de figures historiques comme dans ses romans ou ses recueils de contes et nouvelles dignes du meilleur Maupassant, Zweig démasque les forces instinctives de l'irrationnel au cœur de la nature humaine. C'est ainsi que, s'exprimant à travers de longs développements ou des récits brefs, sans avoir jamais élaboré de théorie littéraire, il incarne à nos yeux une lumière de la culture.

Cinéma

Les derniers survivants, film togolais ce vendredi au Goethe Institut

« Derniers Survivants », un film du Togolais Charles Kodzo ETSI sera en projection ce vendredi soir au Goethe Institut de Lomé. Produité par DYS International, une école de formation d'acteurs togolais, ce film porte sur une situation eschatologique, à l'instar d'Armageddon, film de Michael Bay (sortie 1998). Réalisé à



Atakpamé, le film relate l'histoire d'une expédition militaire pour sauver la planète terre menacée d'une fin à cause de la colère des Dieux. Une colère des dieux résultant elle-même d'un non-respect d'un interdit sur le mariage. L'expédition devrait retrouver l'étoile bleue et sa matrice pour un monde nouveau où l'amour règnera. Pour ce faire, il faut franchir l'obstacle du peuple Zoula (peuple cannibale, cliché ?) et annuler le code de la « haine » et ressusciter celui de l'amour. Seule Jasmine, l'archéologue à

cette mission, a pu pénétrer à juste temps le portail du retour au moment où le Commandant décide d'en finir avec ces monstres et sauver la planète. Selon le film, c'est le gouvernement togolais qui a sauvé le monde !!!

Produit en 2012, le film a été projeté pour la première fois à la Salle Agora Senghor en

décembre dernier et a été présenté au FESPACO 2013.

Même si l'idée n'est pas vraiment original, ce film à petit budget présente la caractéristique d'avoir été produit par des Togolais avec des acteurs togolais, étudiants en formation à DYS. Dans un pays où l'université ne forme pas des acteurs dramatiques.... On remarquera avec quelque intérêt Méloy Dotou, Anséli Atsu et Bernice Ahavi. Cette projection de film sera suivie d'un débat avec le réalisateur et les acteurs.

Entrée libre et gratuite.

Vient de paraître

L'invitation de Théo Ananissoh

L'écrivain togolais Théo Ananissoh vient de publier le 30 mars dernier, son dernier roman L'invitation aux éditions Elyzad. Il s'agit d'un roman qui semble venir d'une expérience de l'auteur lors d'une résidence d'écriture à Moisant, un patelin de Touraine, France. Dans ce village de mille habitants, un écrivain venu d'une région chaude est accueilli en résidence d'écriture pour quatre mois. On l'installe dans un ancien presbytère, on l'invite à déjeuner, on lui présente les uns et les autres. Un unique café, une place du village à peine animée en cet automne ensoleillé, une église déserte. Ces endroits sans aspérités, ces gens plus ou moins retirés de la vie active, prennent peu à peu du relief. Les habitants se muent en personnages de roman. Car les meurtrissures ne sont pas rares, mine de rien ; la haine et la générosité non plus. Tous les ingrédients concourent à faire de Moisant le tranquille théâtre d'un questionnement sur la place de l'autre dans nos sociétés.

C'est la première fois où une narration de cet auteur a lieu en Europe. Ici, il entreprend une analyse de la société française, une espèce d'ethnologie

renversée. Sauf que dans le cas d'espèce l'écrivain togolais par le biais d'une résidence d'écriture au centre de La France, met en scène ses hôtes, leur joie, leur malheur, des paysages.

Sur www.africultures.com, l'auteur dit ceci : « L'invitation, c'est un écrivain africain, un écrivain avant tout, qui visite une région rurale de la France par le fait du hasard et qui raconte ce qu'il y voit et ressent. Ce n'est absolument pas quelqu'un qui, s'échappant de la cuisine, se retrouve dans le grand salon avec ce que cela a de factice. Ce n'est pas un Togolais qui regarde des Français, ni un Noir qui observe des Blancs ; non. C'est un individu, un être de sensibilité qui rencontre d'autres individus de différentes conditions sociales dans une région paisible du centre de la France. »

Il ajoute d'ailleurs, un brin provocateur : « Que le texte déroute me plaît. J'y vois la réussite de mon projet. Nous sommes conditionnés, je pense. Il règne un peu une idée arrêtée de ce que sont peu ou prou les productions littéraires africaines de langue française. Il ne faut pas aller là où l'on vous attend. »



COMMUNIQUÉ

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTÈLE QU'ELLE ORGANISE UNE OPÉRATION DÉNOMMÉE TOGO TÉLÉCOM CHEZ VOUS DU 27 AVRIL AU 17 MAI 2013. CETTE OPÉRATION CONSISTE A LA PRÉSENTATION DES PRODUITS ET SERVICES DE TOGO TÉLÉCOM A UN PRIX PROMOTIONNEL CHEZ VOUS. ELLE VOUS PERMET DE MIEUX CONNAÎTRE NOS PRODUITS ET SERVICES ET D'ACQUÉRIR CEUX QUE VOUS PRÉFÉREZ.

LES REPRÉSENTANTS COMMERCIAUX SERONT MUNIS D'UN BADGE D'IDENTIFICATION ET HABILLÉS AUX COULEURS DE TOGO TÉLÉCOM.

TOGO TÉLÉCOM REMERCIE SON AIMABLE CLIENTÈLE POUR SA DISPONIBILITÉ ET SON ACCUEIL.

POUR PLUS D'INFORMATION APPELER LE 112.

LA DIRECTION GÉNÉRALE

Internet

Usages et utilités diverses

Internet, moyen d'acquisition de connaissances et d'informations, n'est plus uniquement réservé aux adultes. A Lomé, dans les cybercafés, on constate de plus en plus une grande affluence des jeunes pour une utilisation du Net à des fins diverses.

Etonam Sossou

La porte entrouverte, pas un seul bruit, une concentration absolue, dans le cybercafé. Les climatiseurs donnent de l'air à peine plus frais que celui du dehors. Georges, 17 ans, deux écouteurs enfoncés dans les oreilles, a le regard fixé sur l'écran protégé d'un filtre. Pour cet élève, la préoccupation est de chercher des informations et des connaissances sur le net. «*Je profite de la connexion pour discuter en ligne avec mes amis, une façon de me distraire, car nous avons formé une véritable bande de potes* », nous confie notre interlocuteur. Cela ne semble pas être le cas d'Ebenézer. Habillé en jeans, ce jeune frigoriste est un accro de la toile. Car pour lui, c'est l'un des moments privilégiés pour s'isoler avec Eva. Pseudonyme d'une fille dont il a fait la connaissance dans un chat-room (ou un forum de

discussions en ligne). Une relation sincère est née de leur commune passion pour l'informatique et aujourd'hui, Ebenézer se prend pour le jeune homme le plus comblé de la terre. «*Internet est un moyen de distraction qui m'a permis de connaître une fille du nom de Eva qui habite Kaolack. Nous nous sentons si proches maintenant que, je suis le premier à avoir été informé du décès de son père* », raconte le jeune garçon. Tout à coup, son portable sonne et l'on peut y lire un texto qui dit en substance : «*chéri, c'est Eva, appelle-moi* ». Et le bonhomme de se fendre d'un sourire large : «*Avec Eva, j'ai une vraie copine* ». Baba lui ne croit du tout pas à ce qu'il appelle «*d'amour impossible* ». Selon le jeune homme, on ne peut pas tomber amoureux en quelques secondes, d'une personne quasi-virtuelle. Un point de vue que ne semble pas partager bon nombre de personnes qui ont

entretenu des relations par Internet ayant abouti à un mariage.

C'est le cas de ce couple P. S. et de A. M. trouvés chez eux au quartier Hédranawoé. Un couple très souriant, assis dans leur salon chiquement décoré. Le mari, d'un ton taquin, avoue avoir connu son épouse sur Internet. «*P. S. et moi, on s'est connu à travers Internet et de la passion qui nous a uni est né ce mignon petit ange, une fille qui vient d'avoir juste un an et deux mois. Nous ne regrettons pas de nous être mariés* », laissent entendre PS. et AM.

Mais, contrairement au bonheur de ce couple, beaucoup d'échec ou de déceptions ont également envahi le champ des amours à distance. Certains jeunes, des filles aussi bien que les garçons sont obsédés par l'émigration, la découverte de l'Occident. Ce qui les pousse surtout à chercher des partenaires étrangers à travers Internet. «*Les*



hommes togolais ne peuvent pas me donner tout ce dont j'ai besoin, ils n'ont pas assez d'argent. C'est la raison pour laquelle chaque jour, je suis sur le Tchat. Cela, afin de trouver chaussure à mon pied », souligne cette jeune fille au teint clair, regard attirant, habillée en minijupe qui laisse briller tout l'éclat de ses jambes. Une véritable liane.

Pour les jeunes garçons, Internet est devenu une affaire de mode qui branche également les petits enfants. Accompagné de sa maman, Géraud vient au cybercafé pour jouer. Si, cette dernière vient au cybercafé pour les besoins de son enfant, c'est le contraire pour cet homme.

D'ailleurs, il est un des rares cas de personnes de son âge. La cinquantaine, monsieur à la corpulence moyenne, habillé légèrement, cigarette à la main. «*Je viens seulement surfer pour élargir mon champ de connaissances. Pour être plus clair, je dirais que je viens me rincer les yeux, car il y a de très jolies filles sur le Net et de tous les goûts. Moi, je m'assume* », affirme ce célibataire rencontré à Lomé. Si certains parviennent à faire le plein de fantasmes sur le Net, d'autres par contre s'y rendent pour gérer leur nostalgie. Vêtue d'une pantoufle collée à ses jambes fuselées, un check-down qui laisse

la moitié de ses dessous au dehors et un haut minuscule, Fifi, étudiante en Comptabilité, dit venir au cybercafé, chaque fois qu'elle a le temps pour parler à son mari travaillant en F r a n c e . En parlant de mise, sur Internet, les sites de films sont souvent prisés par les jeunes filles pour s'intéresser au look, à la sape de leurs vedettes. Elles s'intéressent à ce que portent les actrices et les acteurs pour pouvoir, le lendemain, aller chez un tailleur et se mettre dans l'air du temps. «*C'est Séléna Gomez qui m'amène au cybercafé : ses habits, comment elle arrive à avoir tous les hommes qu'elle désire* », affirme une jeune fille.

Journée mondiale de la liberté de la presse

Une conférence pour marquer l'évènement

Tous les ans, la Journée mondiale de la liberté de la presse permet de célébrer les principes fondamentaux de la liberté de la presse, d'évaluer la liberté de la presse à travers le monde, de défendre l'indépendance des médias et de rendre hommage aux journalistes qui ont perdu leur vie dans l'exercice de leur profession.

Le thème de cette année est : «*Parler sans crainte : assurer la liberté d'expression dans tous les médias* ».

Au Togo, l'évènement sera marqué par une conférence aujourd'hui à 15h00 à la maison de la presse où l'Union des Journalistes Indépendants du Togo



(UJIT) invite tous les professionnels des médias à faire le déplacement pour la célébration. Cette année marque le 20^{ème} anniversaire de la célébration de la Journée mondiale de la Liberté de la Presse.

Le 3 mai a été proclamé Journée

mondiale de la liberté de la presse par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1993, suivant la recommandation adoptée lors de la vingt-sixième session de la Conférence générale de l'UNESCO en 1991.

1er mai au Ministère des mines et de l'énergie

La fête et les échanges

Dans les locaux du ministère des mines et de l'énergie, tout le monde s'est préparé pour la fête du 1^{er} mai. Les employés et les responsables n'ont pas manqué à ce traditionnel rendez-vous. Ils étaient tous là pour échanger et partager les mets prévus pour la circonstance.

«*C'est une journée qui ne doit pas se limiter qu'aux réjouissances mais elle doit aussi amener chacun de nous à réfléchir sur sa condition de travail* », a déclaré le directeur de cabinet de ce ministère, M. Aïssah Sartchi Assoumatine.

Avant d'appeler tout le personnel à privilégier le travail bien fait et le dialogue. Il n'y a pas d'employés sans employeurs et vice versa, c'est à ce seul prix que les uns et les autres pourront prospérer et s'épanouir dans la paix et le développement du secteur des mines et de l'énergie. Les valeurs du travail a-t-il dit, est d'une densité et d'une importance qui ne doivent échapper ni aux employeurs, ni aux

employés. Elles sont facteur de stabilité, de croissance économique

et source de revenus, de bonheur et d'épanouissement.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D. Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLA G.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1162
DE LOTO BENZ DU 24 AVRIL 2013

C'est un plaisir de vous retrouver ce mercredi 01 Mai 2013, pour le tirage N°1163 de Loto Benz.

Comme de coutume, de nombreux gros lots ont été gagnés lors du dernier tirage de Loto Benz. De **LOMÉ** à **DAPAONG**, des parieurs ont eu le bonheur de remporter des gros lots.

Les points de vente **2039, 2138 et 2456** basés respectivement à **ATAKPAME, BADOU et ANIE** ont enregistré chacun un lot de **500.000F CFA**.

A **DAPAONG**, c'est un lot de **750.000F CFA** qui a fait le bonheur d'un parieur qui a tenté sa chance auprès de l'opérateur **1113**.

La ville de **KPALIME** s'est démarquée par **deux lots de 500.000F CFA, deux lots de 750.000F CFA, et un super lot de 2.000.000F CFA**, gagnés auprès des opérateurs **7211, 4043, 4016, 7204 et 4008**.

A **LOME**, la capitale n'est pas en reste avec un lot de **500.000F CFA** et deux lots de **750.000F CFA**, répertoriés sur les points de vente **7121, 7935 et 3307**.

La remise des lots à Lomé se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

Avec la LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS !
BONNE CHANCE A TOUS !

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1163 de LOTO BENZ du mercredi 01 MAI 2013

Numéro de base

08

72

68

78

33